

apprenti « sans que celui-ci eût la moindre fortune » (10). Il est vrai que Victor Buck avait gagné à son patron les trois quarts du marché grand-ducal ainsi qu'une notable partie du Luxembourg belge*)

La librairie se trouvait rue du Fossé, dans la maison de la Fontaine, aujourd'hui Magasins du Monopole.

C'est ici également que Victor Buck établit son foyer, après avoir épousé le 13. 4. 1846 Madeleine dite Hélène Fischer, née le 8. 11. 1820, fille de Jean Fischer, fabricant de tabacs, et de Marguerite Koppenhöfer**), qui demeurèrent de 1824 à 1833 au n° 4 de la rue de la Boucherie.

C'est en la maison du Fossé que vinrent au monde les trois enfants des époux Buck-Fischer, entre 1847 et 1853.

Le 1. 7. 1852 l'entrepreneur Victor Buck acquit des mains de Jacques Lamort l'imprimerie que celui-ci avait installée à la place d'Armes dans l'immeuble occupé actuellement par l'Imprimerie Joseph Beffort.

C'était une époque assez tentante pour un imprimeur ainsi que nous le révèle le nombre relativement élevé des ouvrages imprimés : rien que pour les années 1852 à 1857, 37 volumes par an sortirent des presses des imprimeurs luxembourgeois qui, en 1857, étaient au nombre de 7, occupant environ 48 ouvriers et 8 apprentis. (12)

A partir de 1854 les ateliers furent transférés au n° 5 de la rue du Curé, maison où à travers les Schmit, Bruck, Perle et Chevalier, des familles d'imprimeurs s'étaient succédé sans discontinuer depuis 1693***). Depuis le début du siècle jusqu'en 1855 le n° 5 avait formé un tout avec la maison contiguë, occupée aujourd'hui par les Jeunes Economes. C'est dans l'actuel n° 3, disjoint après la mort de l'imprimeur Schmit-Bruck (19. 12. 1855) qu'avait demeuré Pierre *Bruck* — ce qui a induit Paul Wurth en erreur lorsqu'il reproduisit dans les Logements militaires de 1794 le nom de *Buck* (14).

En 1855 la librairie Buck se trouvait toujours dans la maison de la Fontaine ; il faut donc admettre que ce ne fut qu'à partir de 1856 qu'elle fut transférée au n° 5 de la rue du Curé, devenue en cette même année la propriété de Victor Buck.

*) Loin de se retirer des affaires, Kuborn, qui était né le 18. 12. 1796, acquit en 1845 la « Polvermillen » où il installa une filature de coton qu'il possédait déjà depuis un certain nombre d'années et à laquelle il annexa en 1852 une fabrique de tricots. De 1841 jusqu'à sa mort survenue le 19. 1. 1872 Kuborn exerçait également les fonctions de secrétaire de la Chambre de Commerce. (11)

**) Le 14. 5. 1828 ce Jean Fischer avait acquis des mains de la Vve J. B. Wenger-Pettinger un jardin composé de deux terrasses et situé entre la descente de Clausen, Ambroix, Adam et le chemin allant vers la « Thurenbrücke », comme s'exprime plein d'euphémismes l'acte de vente. Le 19. 8. 1889 Victor Buck céda la propriété à Jean Wiot-Hastert.

***) Et non pas 1686, comme l'admet A. Rupprecht. André Chevalier avait d'abord installé son imprimerie dans une maison de la rue Chimay, qui, au recensement de 1688, portait le n° 18. (13)